

## Les exploitations légumières en Ile-de-France

### A chaque département son producteur

Les légumes, avec 13% des livraisons agricoles franciliennes, représentent une composante importante de l'agriculture régionale. En 1997, près de 700 exploitations se consacraient à cette production sur 5400 hectares. Une large majorité de ces exploitations ont un mode de production maraîcher. Les producteurs de légumes se situent dans différentes OTEX : maraîchage, grandes cultures, fleurs... ce qui montre bien leur diversité. Ils présentent des caractéristiques propres à chaque département. L'Ile-de-France regroupe ainsi un éventail de producteurs qui va du maraîcher traditionnel de la Petite couronne aux producteurs de légumes industriels de Seine-et-Marne.

Les livraisons de légumes représentent 13% des livraisons agricoles franciliennes. 4,5% de la production nationale de légumes provient d'Ile-de-France, alors que la région ne détient que 2% de la surface légumière française. Le secteur légumier emploie un cinquième de la main-d'oeuvre agricole.

693 exploitations franciliennes possèdent une production de légumes. La sole légumière est de près de 5400 hectares avec une forte majorité de surfaces maraîchères. 80% des exploitations produisant des légumes le font en maraîchage.

La taille moyenne des exploitations est de 62 hectares. Cette moyenne élevée est due au nombre important de céréaliers qui se consacrent également à la production de légumes.

Les producteurs légumiers franciliens cultivent essentiellement des laitues (batavia et pommée), des oignons de couleur, du persil, des petits pois et des haricots verts.

Les producteurs de légumes appartiennent principalement aux OTEX grandes cultures (céréales et cultures générales) et maraîchage.

#### L'Ile-de-France fidèle à sa tradition: 60% des surfaces légumières consacrées au maraîchage

	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Petite couronne	Ile-de-France
Nombre d'exploitations produisant des légumes	189	169	168	132	35	693
Surfaces maraîchères (hectare)	870	1254	533	377	174	3208
Surfaces en plein champ (hectare)	1220	524	64	344	5	2157
Surfaces sous serres (hectare)	19	16	14	8	4	61
Surface totale en légumes (hectare)	2109	1794	611	729	183	5426

Source : enquête structure 1997

#### 53% des exploitations produisant des légumes en Seine-et-Marne appartiennent à l'OTEX grandes cultures

OTEX de l'exploitation	(en % des exploitations)					
	Maraîchage	Polyculture	Grandes cultures	Fleurs	Fruits	Autres
Seine-et-Marne	30	14	53	3	-	-
Yvelines	48	40	10	2	-	-
Essonne	59	18	22	-	-	1
Val-d'Oise	36	14	39	7	4	-
Petite couronne	69	6	-	17	6	3

Source : enquête structure 1997

#### Orientation technique des exploitations (OTEX)

Cette classification européenne permet de distinguer les principaux systèmes de production. Elle est divisée en 17 types d'exploitation.

Cette classification est fondée sur la pondération des surfaces de culture et des effectifs du cheptel, par des coefficients établis par région. Pour déterminer l'orientation technico-économique d'une exploitation (OTEX), il faut d'abord calculer sa marge brute standard (MBS). Ensuite, une OTEX est affectée à l'exploitation en fonction de la part de la MBS apportée par les différentes productions.

30% des exploitations du Val-d'Oise et de Seine-et-Marne se consacrent exclusivement aux légumes de plein champ

### Seine-et-Marne : céréaliers plutôt que producteurs de légumes?

La Seine-et-Marne abrite 189 exploitations produisant des légumes, dont plus de la moitié ont comme orientation principale les grandes cultures. Dans ce département se côtoient deux types de producteurs de légumes : des maraîchers et des céréaliers. Ces céréaliers possèdent des SAU (surface agricole utilisée) importantes et exploitent des surfaces en légumes d'une dizaine d'hectares. Ils produisent essentiellement en plein champ un nombre réduit de légumes.

La surface moyenne par exploitation atteint 130 hectares. 60% des exploitations ont une SAU supérieure à 100 hectares. Seulement 8% de la surface agricole est consacrée à la production de légumes.

### Des producteurs tournés vers les légumes industriels

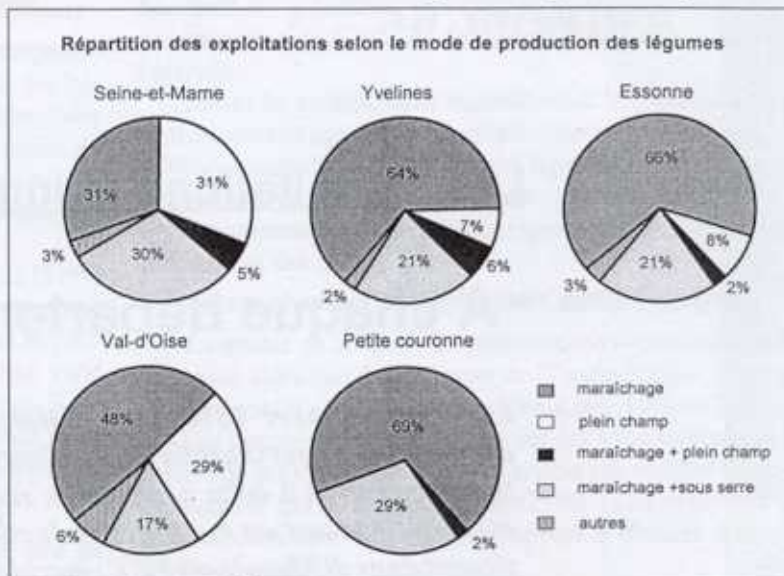
Plus de 35% des exploitations légumières de Seine-et-Marne ont une production de légumes de plein champ. La majorité des producteurs cultivent un ou deux légumes. Les salades et les légumes destinés à la transformation (haricots verts, petits pois...) sont les productions phare. Il n'est donc pas étonnant que 44% de la production commercialisée soit livrée aux industries de transformation.

Les sociétés civiles d'exploitation agricole (SCEA) connaissent un vif succès, ainsi que les EARL. Cette émergence des sociétés agricoles se fait au détriment des exploitations individuelles.

### Yvelines : une place de choix pour les légumes

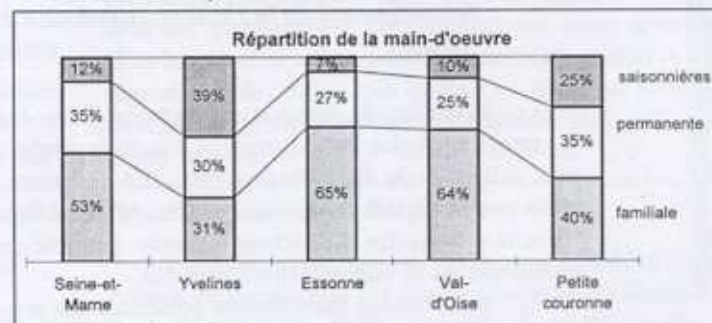
Dans les Yvelines, 169 exploitations se partagent 2000 hectares de cultures légumières. Près de 65% des producteurs de légumes se consacrent exclusivement au maraîchage. Seulement 15% de la surface légumière est destinée aux légumes de plein champ.

Les exploitations légumières des Yvelines sont moitié moins grandes qu'en Seine-et-Marne et le quart des surfaces est destiné à la production de légumes.



Source : enquête structure 1997

### Dans les Yvelines, seulement 31% de main-d'oeuvre familiale



Source : enquête structure 1997

### 44% des exploitations de Seine-et-Marne, spécialisées dans un seul légume, les autres départements jouent la carte de la diversité



Source : enquête structures légumières 1996

### Quelques définitions...

Dans cette étude, on entend par **exploitation légumière**, toute exploitation ayant produit des légumes (exceptés des pommes de terre de conservation), quelle que soit la surface légumière et quelle que soit leur OTEX.

Le **maraîchage** est un mode de culture intensif, où les productions de légumes se succèdent. Une surface est considérée comme maraîchère si elle porte des cultures horticoles (légumes ou fleurs) pendant au moins 5 ans.

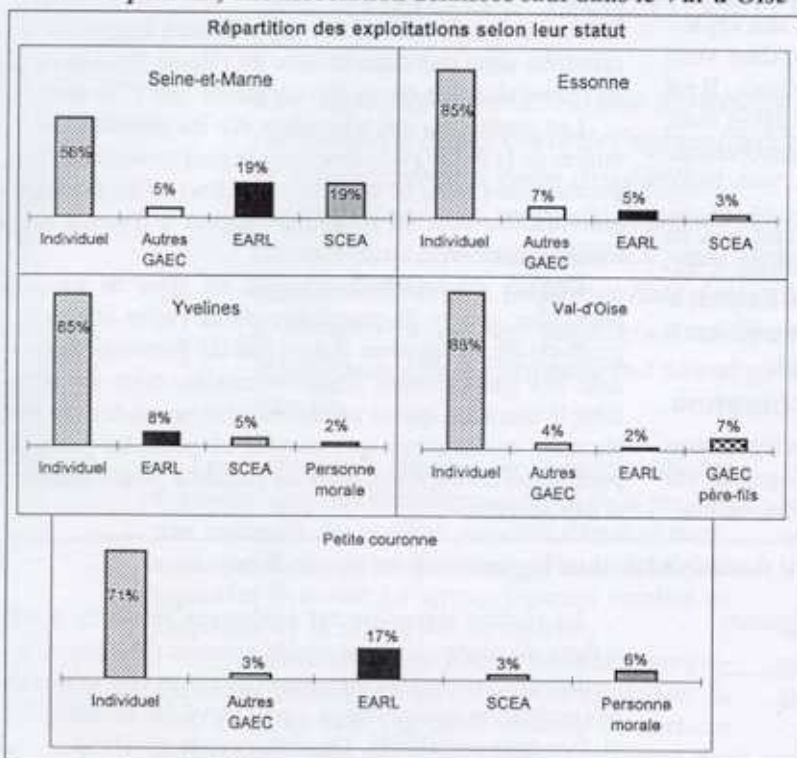
Les **légumes de plein champ** sont produits sur des parcelles entrant dans une rotation avec d'autres cultures.

	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Petite couronne
SAU moyenne (hectares/explo.)	134	47	27	39	7
Surface moyenne en légumes (hectares/explo.)	11	11	4	6	5
Surface moyenne en céréales (hectares/explo.)	77	27	15	21	1
Part des légumes dans la SAU	8%	23%	13%	14%	71%

Source : enquête structure 1997

*Dans la Petite couronne, spécialisation des producteurs : les légumes occupent plus de 70% de la SAU des exploitations légumières*

### Le GAEC père fils, une association délaissée sauf dans le Val-d'Oise



Source : enquête structure 1997

La plupart des exploitations cultivent plus de six légumes. Laitue et choux sont les productions dominantes du département. Le principal débouché des légumes est la vente pour la transformation.

La main-d'oeuvre est abondante, elle est surtout constituée de saisonniers (39%). Seulement un tiers de la main-d'oeuvre est d'origine familiale. Le peu d'implication de la famille sur les exploitations légumières des Yvelines explique que beaucoup de succession se font hors du cadre familial.

### L'Essonne détient le monopole du cresson

168 exploitations produisent des légumes dans l'Essonne. La surface en légumes est d'un peu plus de 600 hectares dont 90% consacrés au maraîchage. La majorité des légumes de plein champ sont détenus par les producteurs appartenant à l'OTEX polyculture.

La totalité de la production francilienne de cresson provient des cressonnières de l'Essonne. Cresson, potiron, courgette et pommes de terre demi-saison sont les spécialités du département. La proximité du MIN de Rungis pousse les exploitants légumiers à écouler leurs productions sur le marché de gros : 38% de la production est commercialisée par ce biais. La vente directe aux consommateurs constitue l'autre principal débouché de la production légumière.

### Légumes et pommes de terre de conservation font bon ménage

En Essonne, les structures légumières sont de taille tout à fait modeste : 60% d'entre-elles font moins de 10 hectares. La taille moyenne est de 27 hectares et les légumes ne représentent que 13% de la SAU.

Les producteurs de légumes de l'Essonne présentent la particularité d'être aussi de grands producteurs de pommes de terre de conservation, plus de 50% des exploitations se consacrent à cette production.

Les exploitations produisent pour la plupart plus de 10 légumes, ce qui nécessite une main-d'oeuvre importante. Les producteurs comptent surtout sur la famille et sur les salariés permanents pour assurer la besogne.

### La réforme de l'OCM fruits et légumes et les groupements de producteurs

La réforme de l'organisation commune des marchés (OCM) a mis les organisations de producteurs au centre de son action. Ces organisations regroupent l'offre des adhérents et doivent mettre en oeuvre un programme opérationnel, qui a pour objectifs principaux :

- de réduire les coûts de production;
- de promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement et d'apporter un soutien technique dans ce sens;
- de veiller à l'adéquation de l'offre et de la demande;
- d'aider à la commercialisation et de valoriser la qualité des produits.

Ce programme opérationnel est financé par la contribution des adhérents et par une aide communautaire. L'attribution de cette aide aux producteurs de légumes a donc pour préalable l'adhésion à une organisation de producteurs reconnue.

Les producteurs d'Ile-de-France sont particulièrement mal placés pour bénéficier de ces aides. En effet, en Ile-de-France, aucune organisation n'a été, à ce jour reconnue dans le secteur des fruits et légumes frais. De plus, l'OCM fruits et légumes est mal adaptée à la vente directe aux consommateurs, mode de commercialisation fréquent chez les producteurs franciliens.

### Val-d'Oise : du producteur au consommateur

Le Val-d'Oise montre une vocation légumière marquée : 132 exploitations produisent des légumes soit 20% des exploitations agricoles totales. La surface légumière de 729 hectares se partage équitablement entre le maraîchage et la culture de plein champ. Les surfaces de légumes de plein champ sont exclusivement détenues par les producteurs de l'OTEX grandes cultures.

Une part très importante des légumes commercialisés (57%) est vendue directement aux consommateurs. Afin de proposer une gamme variée de produits à leurs clients, 60% des exploitations produisent plus de 10 légumes. Le Val-d'Oise vend essentiellement des petits pois de conserve et des choux. Il est également le plus gros producteur de la région de céleri rave, de pommes de terre primeurs et de poireaux de conservation.

### Vive la famille

Les exploitants légumiers du Val-d'Oise utilisent peu de main-d'oeuvre. Celle-ci est surtout d'origine familiale. L'exploitation individuelle est le statut privilégié (88%). De plus, le Val-d'Oise est le seul département francilien où des exploitants ont choisi la forme sociétaire GAEC père fils (7%).

### Un maraîchage traditionnel en Petite couronne

Aujourd'hui, il ne reste plus que 35 exploitations légumières dans la Petite couronne. Elles produisent des légumes sur moins de 200 hectares. La majorité de ces exploitations ont

leur siège dans le Val-de-Marne. Il s'agit là de maraîchers traditionnels. Les exploitations sont de petite taille (7,5 hectares) et possèdent une surface en légumes importante par rapport à la SAU, les trois quarts de celle-ci leur est réservée.

Toutes les exploitations légumières de la Petite couronne font du maraîchage et 69% n'utilisent que ce mode de culture. 30% des exploitations combinent légumes de plein air en maraîchage et légumes sous serres. Les producteurs de la Petite couronne commercialisent essentiellement de la laitue pommée et des radis.

### Des chefs d'exploitation propriétaires

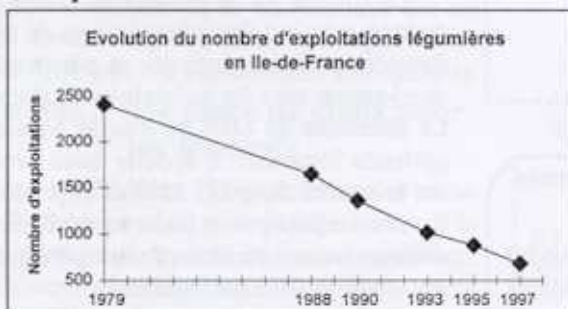
La moitié de la SAU des exploitations légumières est en propriété alors que dans le reste de l'Ile-de-France, ce mode de faire-valoir des terres ne représente que 17% de la SAU.

Les personnes, qui travaillent sur les exploitations légumières de la Petite couronne, sont le plus souvent des salariés permanents (35%) et saisonniers (25%). Les exploitations individuelles sont en recul par rapport à d'autres départements franciliens.

Chaque département présente un type de producteur particulier qui va du maraîcher de la Petite couronne aux producteurs de légumes industriels de Seine-et-Marne. Au-delà des particularités départementales, cette diversité reflète la mutation qui se produit actuellement dans le secteur légumier et des essais que mettent en place les producteurs pour tenter de survivre, dans un contexte plutôt défavorable à leur activité.

### Les causes de disparition des exploitations légumières en Ile-de-France

Plus de 1700 exploitations produisant des légumes ont disparu en 20 ans



Source : RGA 1979, 1988, structure 1990, 1993, 1995, 1997

	% annuel
Seine-et-Marne	-4,7
Yvelines	-7,5
Essonne	-6,5
Val-d'Oise	-7,6
Petite couronne	-9,9

Source : RGA 1979, structure 1997

*La Petite couronne très touchée par les disparitions*

Entre 1979 et 1997, plus de 70% des exploitations produisant des légumes ont disparu en Ile-de-France, soit un taux annuel de -7%. La Petite couronne est très touchée avec 10% d'exploitations qui disparaissent chaque année.

La surface légumière est également en déclin mais son rythme de contraction est moins soutenu (3% annuel).

Les producteurs de légumes franciliens sont confrontés à des problèmes économiques : coût élevé des salariés, impôts et fermages prohibitifs. De plus, avec le développement des moyens de communication, ces producteurs perdent le privilège d'être les seuls fournisseurs du marché francilien. Ils doivent aujourd'hui faire face à une concurrence acharnée venant des autres régions françaises et de l'étranger.

Le manque d'organisation des producteurs franciliens les empêche de bénéficier des crédits européens, alloués à cette production.

Les exploitations sont de plus en plus enclavées dans le tissu urbain. Elles doivent faire face aux expropriations. Quand elles peuvent se maintenir au sein des villes, la cohabitation n'est pas toujours simple et entraîne des problèmes de circulation, de voisinage ou encore des actes de vandalisme.

Les exploitations d'Ile-de-France sont fragilisées, surtout dans la Petite couronne, par l'impossibilité de s'agrandir. Peu de terrains agricoles sont actuellement disponibles en Ile-de-France. On assiste de ce fait à un transfert de la production légumière vers la Grande couronne ou même d'autres régions limitrophes (Centre).

Directeur de la publication: J.-M. STEPHAN

Composition: S.R.S.A.  
Impression: S.R.S.A.  
Dépôt légal: A parution  
N° C PPAP: En cours  
ISSN: 0246-1803  
ISBN: 2-11-090458-5



© AGRESTE 1998

DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET  
SERVICE REGIONAL DE STATISTIQUE AGRICOLE  
18, avenue CARNOT 94234 CACHAN Cedex  
Tél.: 01.41.24.17.46